

Volume 280

Rome

Question des Rites Chinois

Le P. François Brancat, jésuite 1

Réponse au libelle du P Navarrete, dominicain,
contre les Rites Chinois — Apologie de la con-
duite des Jésuites au sujet de ces Rites.

Preliminaires — Le libelle du P Navarrete
nest qu'une longue déclamation qui ne s'appuie
sur aucune preuve; 1— Historique des controverses;
On a été jusqu'à accuser les Jésuites d'avoir eu
bonheur de prêcher aux Chinois Jésus crucifié et
touttant plusieurs de leurs PP ont été envoyés en
exil pour ce fait, comme le prouve la teneur de
leur sentence; 4— En autorisant certaines céré-
monies en l'honneur des Confucius et des ancêtres
ils ont toujours eu soin de ne tolérer aucune su-
perstition; 5— La controverse qui tendait à séparer,

Volume 280

le P Navarette l'a renouvelée sans raison; 6 — Diverses prononciations et sens divers qu'un même caractère chinois peut avoir; 7 — Synode tenu à Canton entre les jésuites, les dominicains et les franciscains; on y agite la question de savoir si Confucius est une idole; 8 — Réfutation de quelques allégations du P Navarette; 9 — qui ne prouvent aucunement que le culte de Confucius n'est pas purement civil; 12 — au cas où il serait prouvé que dans la suite quelques superstitions se sont glissées dans ce culte, il suffirait de les éliminer sans abolir entièrement ce culte; 13 — Ce culte s'est perpétué toujours sous la même forme, contrairement au culte des idoles qui a varié selon les temps; 14 — Rome ne l'a jamais condamné jusqu'ici; 16 — Le P Martin Martini n'a pas trompé la Propagande, dans l'exposition des faits, comme l'en accuse le P Navarette; 18 — Autres accusations injustes de ce Père contre les jésuites; 20 — Réfutation de ces diverses accusations et défense du P Martin Martini; 24 — Le P Navarette se trompe au sujet des honneurs que les Chinois rendent à Confucius; 28.

— Véritable état de la Question: Cérémonies diverses instituées en l'honneur de Confucius. — Du Baccalaureat Chinois — La cérémonie que le nouveau bachelier est tenu de faire en l'honneur de Confucius est comme le dernier sceau apposé à la collation de son grade, elle est rigoureusement obligatoire; 30 — Fonctions que les lettrés remplissent dans le temple de Confucius; 31 — au sujet des examens des lettrés et du temps de ces examens; 32 — De la collation du grade de bachelier; 33.

Des cérémonies en usage au temple

Volume 280

de Confucius; 34 — leur description; 35 — elles ne sont qu'un hommage civil et politique; 38.

Des cérémonies de printemps et d'automne; 40.

Des offrandes que l'on fait à Confucius; 43 — De son image; 46 — Des qualités que doivent avoir ces offrandes; 48 — De la manière de les présenter; 49.

Du vin qu'on boit dans ces cérémonies; 50 — et du banquet qu'on y fait; 51 — Explication du nom fô siou qu'on donne à ce vin; 52 — Explications sur les diverses offrandes que l'on fait à Confucius; 53.

Des oraisons ou louanges que l'on prononce dans ces cérémonies à la gloire de Confucius; 58 — De l'invocation ou évocation que l'on fait de son esprit; 61.

On ne doit pas juger de ces rites avec les préjugés d'Europe, mais chercher plutôt à pénétrer leur signification; 64 — La Propagande a elle-même concedé qu'on pouvait permettre tout ce qui se rapporte directement au culte politique ou peut s'y ramener; opinion des théologiens sur la matière; 65.

Des lois et Constitutions portées par les Empereurs de Chine sur les cérémonies du culte de Confucius; 68 — Le P Navarrete en a oublié quelquesunes fort importantes pour éclairer le sujet, tel la Constitution de Hong Lou des Ming; 69 — et plusieurs décrets du même empereur; 68.

Du soi-disant pèlerinage des empereurs au tombeau de Confucius; et des cérémonies qu'y fait; 69 — Le caractère 儒 Kao, mal interprété par le P Navarrete; 70 — Signification du

Volume 280

tir aux flèches; 71 — Sur les présents que les chinois offrent au tombeau de Confucius; 72.

Le Culte de Confucius n'a pas été corrompu comme le P Navarette le prétend; 72 — Edit des Echen Eong en faveur de Confucius et de son culte; erreur du P Navarette sur cet édit; 73 — De la statue de Confucius placée avec celles de Fou et de Lao Tsé; 75 — C'est peut être une superstition populaire, mais certainement en contradiction avec la volonté de l'Empereur, cela ne prouve donc rien, et aussi en opposition avec le sentiment des lettrés qui professent une grande horreur pour la secte de Fou; 77.

Des prières soi disant adressées à la tablette de Confucius; 78 — Le P Navarette apporte le témoignage d'un hiö Koan chrétien; discussion de ce témoignage; 80.

D'ailleurs les constitutions et coutumes de la dynastie Mïng prouvent péremptoirement que les rites confucéens ne sont que politiques et civils; 84 — Ils sont comme les fiançailles de Venise à la Mer; 85 — et, en Chine même, comme les cérémonies en usage dans les mariages; 86.

Explication de certains caractères qu'on trouve dans les constitutions impériales à propos du culte de Confucius: — Du caractère Tsé; 87 — Différentes sortes de sacrifices offerts par les chinois; 89 — Du caractère Sié; 95 — Des caractères Tien et Tsien; 96 — Du caractère Kao ou Ko; 97 — Du sacrifice appelé Ché Tsaiy; 98.

Soin que les jésuites ont toujours mis à rechercher ce qui, dans les cérémonies chinoises, pouvait être permis et ce qui devait être rejeté; 99.

Diverses. Constitutions impériales

qui réglementent les honneurs à rendre à Confucius; Constitution de Hong-Souï, de la dynastie Ming; 101 — Constitution de Tchen-Tong; 107 — Constitution de Kia-Esin; 110.

Du caractère Chén 壬 appliquée à Confucius; il ne signifie pas "saint, béatifié" comme quelques-uns veulent le prétendre; 113.

Du Temple de Confucius; 115 — Ce n'est pas à proprement parler un temple; 116 — pas plus que les cérémonies, offrandes et autres fonctions qui se font dans cet édifice ne sont vraiment des sacrifices; 125 — que la table sur laquelle repose la tablette de Confucius n'est un autel; 127 — et que les offrandes ne sont des victimes immolées aux idoles; conséquemment ceux qui assistent au banquet qui termine ces cérémonies ne commettent aucune superstition; 128

Discussion: Confucius n'est pas une idole pour les lettrés chinois; 129 — Des sacrifices en général et de ceux offerts à Confucius en particulier; 132 — Des soi disant prières adressées à Confucius: les lettrés font son éloge, mais ne lui demandent rien; 135 — De la tablette de Confucius; elle n'est pas plus superstitieuse que celles des autres défunts que la Propagande tolère, si elle ne les approuve pas; 136 — De l'institution des tablettes des morts et de leur usage chez les chinois; 146 — C'est comme un souvenir mortuaire parmi nous; 159.

Les Cérémonies établies en l'honneur de Confucius n'ont pas été instituées pour l'honorer comme dieu; donc elles ne sont pas superstitieuses; 161

Volume 280

859

Du tombeau de Confucius. — Récit de sa mort de sa sépulture, suivi de la description de son tombeau, d'après le livre *Ese Ky*; 163 — On ne trouve rien là de superstitieux; 165 — L'histoire de ces faits rapportée par le P Navarette est erronée et fausse; 166. L'institution première du culte de confucius n'a donc été mêlée d'aucune superstition; ce n'est qu'un culte politique; 173 — dont les cérémonies ne sont en réalité que des actes de politesse; 174 — comme la genuflexion que fit à son roi le syrien Naaman après sa conversion; 177 — Les Jésuites en les autorisant n'ont jamais eu la pensée d'accorder quelques superstitions si légères qu'elles soient à la faiblesse des nouveaux convertis, comme on les en accuse; 178 — Ils ont pour autoriser leur conduite en ces matières, les exemples donnés par les papes eux-mêmes; tel la lettre du pape St Grégoire adressée à St Augustin apôtre de l'Angleterre etc; 178 — La lettre du pape Zacharie à St Boniface qu'on leur oppose ne s'applique nullement au culte politique de Confucius; 181 — Ils ont encore en leur faveur l'argument tiré du culte littéraire des Toulousains pour Clément Israire; 183 — du culte de Montpellier pour Rabelais; 185 — Le P Navarette dans son libelle contre eux ne fait qu'affirmer et supposer mais il ne prouve rien; 186 — Suite de raisonnements analogiques tirés des coutumes de divers peuples; 188 — Le P Navarette en repousse la parité avec les honneurs rendus par les Chinois à Confucius, voulant à toute force trouver ici de l'idolâtrie et de la superstition mais sans pouvoir déterminer en quoi elle consiste; 190 — Du sujet d'un traité du P Suarez sur les honneurs qu'on peut rendre aux morts pourvoir qu'on ne sache pas certainement que ces morts sont damnés, sait-on

Volume 280

que Confucius l'est; 191 — Au sujet de la statue de Pline que St Charles conserva au hospice de l'église de Come et de l'image de Confucius qu'on voit parfois dans ses temples; 192 — Confucius n'est honoré par les Chinois que comme un maître; 193 — Analogie tirée des funérailles solennelles des rois de France; 194 —

Imaginations que le P Navarrete fait passer dans les cérémonies en l'honneur de Confucius: 1^o on lui dit la messe; 2^o Ses lettres demandent à Confucius le bonheur et le talent; 3^o Confucius est une idole à qui l'on offre des victimes; Il en conclut que ces cérémonies diffèrent essentiellement des cérémonies en usage dans les funérailles des rois de France; 196 — Réponse 197 — Si le P Navarrete voit partout des superstitions en Chine, c'est qu'il confond toutes les sectes; 200 — mais le corps des lettres a dépend d'aucune communion avec elles; 201 — Au sujet du synode de Kia Ging sur ces matières; 202 — Le P Navarrete prétend que les anciens missionnaires prohibaient le culte des ancêtres en Chine, mais les autorités sur lesquelles il s'appuie sont sans valeur; 204 — et leur témoignage absolument faux 205 — Donc les conclusions qu'il en tire sont fausses aussi; 206 — Témoignages contraires; 208 — Discussion théologique sur l'opinion probable; 211 — L'opinion sur laquelle se fonde la pratique constante des jésuites est au moins probable; 212 — Phases diverses de la controverse entre les religieux sur ces matières; 213 — elle est portée à Rome; 216 — Décret obtenu par le P Martin Martini; 217 — Discussion au sujet de ce décret; 218 — Le P Martini n'a nullement trompé la Propagande pour l'obtenir; 219.

Volume 280

856

De la prétendue divinité ; 220 — ou sainteté que les Chinois attribueraient à Confucius, d'après le P Navarrete ; 221 — Considerations sur le polythéisme ; 222 — Confucius n'est pas une idole ; 223 — On ne lui offre pas de messe, comme l'a révélé le P Navarrete, et les lettrés ne lui demandent rien; les cérémonies annuelles en son honneur admettent à la vérité certaines choses superstitieuses; mais les Jésuites ont toujours défendu aux chrétiens d'assister à ces fêtes ; 224 — Il faut savoir distinguer le bon des mauvais et rejeter celui-ci sans nuire à celui-là.

Des Esprits — Les Chinois connaissent-ils les substances spirituelles : Dieu, les Anges, les âmes des hommes et comment ils honorent les esprits qu'ils connaissent ; 225 —

De l'athéisme des Chinois ; 226 — Preuves que le P Navarrete essaie d'en apporter ; 227 — De la prétendue double doctrine des Lettrés sur ces matières ; 228 — Les Lettrés n'ont point de doctrine secrète ; 229 — Qu'il y ait des athées en Chine, comme partout, que ces athées soient Lettrés, cela ne prouve point que le corps des Lettrés soit athée ; 230 —

Spiritualité de l'âme de l'homme prouvée par les livres classiques des Chinois ; du Ky chinois ; 231 — Cette âme, après la mort de l'homme ne se dissout pas dans l'air, quoi qu'en disent un ou deux matérialistes cités par le P Navarrete ; les esprits que vénèrent les Chinois ne sont pas que de pures chimères sans existence, comme il le prétend ; 232 — L'argument tiré par lui des Lettré athée Chu Ju ne prouve rien contre les corps des Lettrés.

Les sacrifices et les offrandes que font les

Volume 280

les Chinois aux Esprits ne sont pas un vain simulacre qui ne s'adresse qu'à l'air, comme le prétend cet athée Chu Ju; preuve de raison, 237 — preuves d'autorité, 238.

De la religion prétendue simulée des Lettres, 240 — De la divinité suprême ou Tousng Tién Chang Tiy; 242 — son culte, 243 — Honneurs qui lui sont rendus par les Empereurs, 244 — Ouvres qui lui sont attribuées, 245 — ses attributs divins : sagesse, bonté, justice, 246 — sentiment des docteurs chinois chrétiens sur le Chang Tiy, 247.

Des autres esprits : esprits héracliaires, 252 — qui sont de réelles substances pour les chinois, 254 — leur culte, 256.

On trouve même parfois dans l'histoire de Chine la dénomination Tién Echoi, adoptée par les chrétiens pour désigner Dieu, appliquée au Chang Tiy, 257 — Sentiment de deux docteurs chinois chrétiens sur la doctrine des Lettres et la doctrine chrétienne, qui, selon eux, est le complément et comme le couronnement de la première, 259 —

Ces témoignages sont irréfragables et prouvent clairement que le corps des Lettres n'est point athée et qu'il n'a pas deux doctrines, 262.

De la connaissance de l'éternité des récompenses et des châtiments chez les Chinois, 263 — De l'existence réelle des esprits, 265

Conclusion : Ce ne sont pas les jésuites qui sement la zizanie dans le champ du Christ en autorisant les rites politiques des Chinois 268 — Ils ont autant fait sinon plus que les autres religieux pour la gloire de Dieu en Chine, 269 — Ils ont le mérite de rendre

Volume 280

10

88

les conversions plus faciles ; 270 — Leur but est de prouver que le joug du seigneur est doux et léger ; ce ne peut être que le démon qui a soulevé ces funestes controverses ; 271 — Les arguments sur lesquels les Jésuites s'appuient pour autoriser leur conduite sont : 1^e leur expérience des choses chinoises ; 2^e leur science des livres et de la littérature des Chinois ; 3^e les réponses qu'ils ont reçues des Chinois sur les matières controversées ; 272 — leur opinion est donc au moins probable et l'on doit pratiquement la suivre puisqu'elle favorise davantage la propagation de la foi chez ces peuples ; 274 — Il faut autant qu'on le peut compatir à la faiblesse des Chinois en autorisant chez eux tout ce qui peut être autorisé sans péché ; 275 — Les Jésuites d'ailleurs ne voudraient sous aucun prétexte se charger du moindre péché fait ce dans le but de procurer le salut aux Chinois ; 276 — Du meilleur moyen de convertir les Chinois ; 278 — De l'honneur dû aux parents ; 279 — et de l'honneur que les Chinois leur rendent après la mort ; 280 — Il suffit pour rendre ces honneurs licites de corriger ce qu'ils ont d'enagré et ce qu'ils peuvent avoir de superstitieux ; 283 — Mais qui suivraient l'abolition complète de ces coutumes ; 284.

Appendice à l'Apologie).

288

Pourquoi le P Navarrete aurait brûlé cette défense des Jésuites ; l'a-t-il réellement brûlée ? Sur la réclamation d'un vice provincial des Jésuites, il refuse d'abord de la rendre, puis la rend enfin ; 288 — Il souscrit plus tard à plusieurs propositions des Jésuites, mais refuse de les signer, et envoie à Roaie son libelle contre

Solune 280

la pratique des PP Jésuites ; il l'envoie aussi à Mgr Lambert qui se récuse sagement de porter une sentence sur ces controverses ; 289— Conduite cavalière du P Navarette à l'égard des Jésuites à Canton ; il veut aller à Rome pour y combattre la pratique des Jésuites ; les Jésuites ont foi dans la bonté de leur cause. 290. Attestations pour Copie Conforme ; 291.